

# Ce monde dans lequel nous essayons de vivre

Quand vous lirez ces lignes, nous serons déjà au deuxième mois de 2024. Et il est encore temps de vous souhaiter une toute bonne année. Nous qui avons la chance de vivre dans un pays en paix.

Difficile en février de ne pas évoquer le triste deuxième anniversaire de la guerre en Ukraine, les longs mois de souffrance des populations tant en Israël qu'en Palestine. Il n'est pas simple de vivre en bonne entente. Et ce sont, malheureusement, les conflits qui font la une de l'actualité en passant sous silence tous les autres, passés et présents, que nous ignorons, tel celui qu'ont subi 800.000 Kasaïens, chassés du Katanga entre 1992 et 1995, et dont nous vous parlons dans ce *Plein Soleil*.

Mais nous ne sommes pas exempts de difficulté dans notre quotidien. Au cours des derniers mois de 2023, l'actualité faisait ses choux gras des problèmes de contamination de l'eau par les PFAS, les alkyls perfluorés et polyfluorés, mieux connus sous le nom de polluants éternels, vu leur extrême persistance dans notre environnement et dans notre corps. L'actualité était aussi à la prolongation de l'utilisation du glyphosate en agriculture pour une durée de dix ans. Débat difficile car, si ce produit est décrit comme dangereux pour la santé des consommateurs que nous sommes, il n'en reste pas moins encore largement utilisé pour l'agriculture. Dans les débats autour de ce sujet, on a pu entendre autant d'arguments « pour » que d'arguments « contre ».



I.P.A.M.E.C

Difficile aussi de ne pas évoquer les changements climatiques et les défis rencontrés particulièrement par les femmes qui, dans de nombreux pays, sont les premières à veiller à la sécurité alimentaire de la communauté. Les Kasaïennes de Cibombo, par exemple, jouent un rôle primordial face à ces enjeux de société. Nous, les femmes, avons du poids, des paroles à faire entendre. Laurence et Alessia l'ont bien compris. Vous les retrouverez dans ce numéro de février aux côtés

d'associations mobilisantes. Un bel exemple de résistance et de militance.



Occupons le terrain

Mais voilà que le printemps est à nos portes. Il est signe de renaissance et, comme chaque année, ce renouveau sera célébré un peu partout en Wallonie par des grands feux et des cortèges carnavalesques. Ces manifestations sont le signe de la fin de l'hiver. Ce sont des rites de purification, destinés à éloigner le mal pendant l'année à venir. Que de réjouissances en perspective! Temps aussi de commencer à retourner au jardin. Reste à voir ce que le temps nous permettra d'y faire. Parfois, la neige est encore bien présente et il faudra patienter. Dans les *Plein Soleil* de décembre et janvier, nous avons fait appel à un-e collaborateur-trice pour les pages Jardin, tenues jusqu'à présent, avec compétence et pendant de nombreuses années, par Patricia Martin. Si vous avez la main verte et la plume agile, n'hésitez pas à vous signaler.

Au niveau de notre organisation, là aussi le renouveau se prépare. En effet, nous serons trois en 2024 à partir à la retraite. Merci à elles pour ces années passées au service du mouvement. Les postes de travail seront occupés par de nouvelles personnes et ce sera une chance pour l'ACRF de compter sur de nouveaux collaborateurs. Quant au trio des « bientôt retraitées », dont je fais partie, je lui souhaite de beaux jours, la réalisation de plein de choses toujours remises à plus tard faute de temps et une santé de fer pour mener tout cela à bien. Nouveaux projets, nouvelle vie, que souhaiter de mieux? Si vous avez reçu notre carte de vœux, vous aurez lu cette maxime: « *N'attends pas que les choses arrivent comme tu le veux. Décide de vouloir ce qui arrive... et tu seras heureux* ».

■ **Daisy Herman,**  
Secrétaire générale